

La politique de formation suisse reste uniquement centrée sur les besoins du marché de l'emploi, alors que le monde change : l'espérance de vie augmente, les seniors sont devenus de véritables piliers de la vie sociale et politique et ils aspirent à continuer de se former. Tel est le constat dressé par le Prof. Roland Campiche et Afi Sika Kuzeawu, auteurs du livre *Adultes âgés, les oubliés de la formation*, paru en septembre 2014 avec le soutien de la Fondation Leenaards.

Apprendre tout au long de la vie ! Si cette affirmation est de plus en plus présente dans le discours général sur la formation, elle peine à devenir réalité dans les textes législatifs et, de ce fait, manque de reconnaissance officielle et de soutien financier pour le développement d'une offre spécifique aux seniors. Pour preuve, les récentes discussions autour de la révision de la loi sur la formation continue qui oublie les aînés.

### Une pédagogie à inventer

« Tout se passe comme si, passé le Rubicon de la retraite, on entrait dans une zone grise en matière de formation », s'indignait le Prof. Roland Campiche, sociologue, lors du colloque co-organisé par le Pôle de recherche national LIVES à l'occasion de la sortie du livre, paru aux Editions Antipodes. Aboutissement d'une recherche soutenue notamment par la Fondation Leenaards, cet ouvrage analyse la situation actuelle et décrypte les besoins en formation de centaines de milliers de Suisses retraités. Au chapitre consacré aux institutions déjà existantes pour satisfaire ces nouveaux besoins, en Suisse et ailleurs dans le monde occidental, s'ajoute une réflexion sur la pédagogie à inventer pour tenir compte des spécificités de ce nouveau type d'apprenants, dont le nombre ne cessera d'augmenter dans les années à venir.

# ADULTES ÂGÉS, LES OUBLIÉS DE LA FORMATION POUR UNE PÉDAGOGIE AU SERVICE DE LA FORMATION LA VIE DURANT

### Se former pour rester pleinement citoyen

L'objectif de ce livre est de séduire et non d'imposer, précise son auteur, pour qui l'essentiel est de faire passer le message que « la formation a une autre fonction que de rendre compétent pour l'exécution d'une tâche spécifique ». Et ce, notamment au moment où cesse l'activité professionnelle, lorsqu'il s'agit de repenser sa vie pour rester pleinement citoyen, en forme, épanoui et en contact avec les autres durant vingt à vingt-cinq ans. «Voire pour servir de vivier de main-d'œuvre indigène après l'électrochoc du 9 février», lançait de façon volontairement provocatrice la conseillère aux Etats Géraldine Savary, intervenante lors du colloque.



### Quels moyens?

Si tous les participants à ce colloque se sont déclarés convaincus par la cause, les avis étaient plus partagés sur les moyens à développer pour y parvenir. Engager un financement public? Créer des bases légales? Renforcer le rôle aujourd'hui assumé par les neuf Universités du 3<sup>e</sup> âge de Suisse ou, au contraire, diversifier l'offre à l'intention des seniors? Le débat est lancé!

Un débat qui se poursuivra en tout cas dans le canton de Vaud, où un postulat récemment accepté demande au Conseil d'Etat de concevoir une véritable politique de formation des aînés, intégrée à sa politique du vieillissement et complémentaire aux initiatives déjà prises dans les domaines de la santé et du social. Mais la Suisse alémanique ne sera pas en reste: l'ouvrage paraîtra prochainement en allemand aux Editions Seismo.

*Découvrez l'actualité parue sur le site internet du Pôle de recherche national LIVES: [bit.ly/formation\\_aines](http://bit.ly/formation_aines)*

33

*« Ce livre a un peu bousculé mes certitudes :  
ses constats devraient être évidents,  
mais ils ne m'avaient pas encore frappé. »*

— Guy Parmelin,  
conseiller national, intervenant  
lors du colloque co-organisé par  
le Pôle de recherche national LIVES

